



Inter-Parliamentary Union

For democracy. For everyone.

Chemin du Pommier 5
Case postale 330
1218 Le Grand-Saconnex
Geneva – Switzerland
www.ipu.org

Discours de M. Martin CHUNGONG, Secrétaire général de l'Union interparlementaire (UIP)

Conférence régionale à l'intention des
jeunes parlementaires d'Afrique

Abuja, le 27 septembre 2017

Je suis très honoré d'être parmi vous aujourd'hui. Je suis venu voici quatre ans et c'est un grand plaisir pour moi d'être de retour au Nigéria. Permettez-moi de commencer par remercier la direction de l'Assemblée nationale de la République fédérale du Nigéria de nous avoir si généreusement proposé d'organiser cette conférence. Votre hospitalité est la preuve de la vigueur de votre engagement en faveur du mouvement des jeunes au Nigéria. Au nom de tous les participants rassemblés ici aujourd'hui, je vous en remercie. Je voudrais également rendre hommage au Président du Forum des jeunes parlementaires du Nigéria, dont la détermination sans faille et l'enthousiasme sans égal pour l'autonomisation des jeunes sont admirables et ont contribué à faire du Nigéria une nation pionnière dans ce domaine. Je suis certain que nombre d'entre vous auront à cœur de s'inspirer de son exemple.

Je peux vous assurer que l'UIP soutient pleinement cette noble cause. Personnellement, je la considère comme une priorité majeure. On entend souvent dire que les jeunes sont les dirigeants de demain. Ce n'est pas vrai, ce sont les dirigeants d'aujourd'hui. Réunir des jeunes dirigeants autour de thèmes d'importance mondiale et régionale est incontournable. Votre dynamisme, votre créativité et la fraîcheur de votre perspective politique sont plus indispensables aujourd'hui qu'ils ne l'ont jamais été. Je suis enchanté d'être à la tête d'une organisation qui met le pouvoir des jeunes, votre pouvoir, au cœur de son travail. Je vous souhaite à tous la bienvenue dans la magnifique ville d'Abuja pour des débats riches et fructueux.

Je suis également très touché de voir aux côtés des jeunes parlementaires un si grand nombre de jeunes dirigeants et d'associations de la société civile. C'est formidable de vous avoir tous avec nous aujourd'hui. Le monde dans lequel nous vivons exige que nous abordions les questions mondiales collectivement et dans un esprit de partenariat. Ce serait une grave erreur que de considérer que les questions relatives aux jeunes ne concernent qu'eux, ce qui reviendrait à les enfermer dans un ghetto.

Mesdames, Messieurs,

Il est parfaitement logique que la première Conférence régionale de l'UIP à l'intention des jeunes parlementaires se déroule en Afrique. Comme vous le savez, l'Afrique est le plus jeune continent du monde. En effet, 70 pour cent de la population africaine a moins de 30 ans, ce qui en fait le plus grand vivier du monde en matière d'autonomisation des jeunes. L'Afrique est donc aussi idéalement placée pour montrer la voie au reste du monde. Ici, au Nigéria, nous ne sommes qu'au début de la révolution qui portera les jeunes à l'autonomie.

En tant qu'organisation mondiale des parlements, l'UIP rassemble plus de 170 parlements du monde entier. En ce qui nous concerne, comme je viens de l'évoquer, la participation des jeunes n'est pas une question secondaire, elle est au cœur de nos objectifs et de notre travail.

Ne nous y trompons pas. Lorsque je parle de participation des jeunes, je ne parle pas seulement de consulter les jeunes, mais de leur permettre d'apporter une contribution de premier plan. Je parle de la contribution des jeunes à l'élaboration des politiques, de la présence des jeunes autour de la table, ainsi que de la possibilité pour les jeunes d'influer, depuis la base et par le biais du parlement, sur la politique menée dans leur pays.

Vous vous demandez peut-être pourquoi l'UIP accorde une telle priorité à l'autonomisation des jeunes. En tout premier lieu, c'est parce que la participation politique n'est pas seulement un droit démocratique, mais aussi un droit fondamental. Les Parlements membres de l'UIP ont reconnu l'importance de la participation des jeunes dans une résolution adoptée en 2010. Ils ont convenu de l'importance de prendre des mesures concrètes pour faire augmenter le nombre de jeunes parlementaires, notamment en adoptant des quotas de jeunes et en alignant l'âge auquel un citoyen est autorisé à se présenter aux élections sur l'âge auquel il est autorisé à voter. En effet, les parlements, les parlements démocratiques, se doivent d'être inclusifs et représentatifs, ainsi que de refléter la diversité d'un pays en incluant sa jeunesse.

L'UIP accorde une importance considérable à la participation des jeunes pour une autre raison, à savoir que personne n'est de trop pour relever les défis du monde d'aujourd'hui. Ne pas inclure les jeunes dans la vie politique prive la société de l'une de ses ressources les plus précieuses, à savoir le talent, l'énergie et la créativité de la jeunesse. Tout ce que nous essayons d'accomplir collectivement à l'échelon mondial, notamment les Objectifs de développement durable, ne pourra l'être que grâce à la participation active des jeunes.

L'autonomisation des jeunes est particulièrement importante pour une troisième raison. En effet, l'exclusion des jeunes pourrait les détourner de la démocratie. Tout semble indiquer que les jeunes prennent leurs distances par rapport aux structures et aux mécanismes de gouvernance traditionnels. Non seulement la marginalisation et l'exclusion des jeunes mènent à l'apathie, au mécontentement et à la perte de confiance vis-à-vis de nos institutions, mais elles peuvent également faire le lit de la radicalisation et de l'extrémisme violent, ce qui va à l'encontre de tous les efforts que nous consentons pour instaurer la démocratie et la prospérité dans nos pays.

L'exclusion de la participation politique est l'une des causes de l'extrémisme violent, mais un grand nombre d'autres facteurs sont également en cause, notamment :

- l'absence de perspectives, car l'incapacité à offrir une éducation de qualité et des emplois décents aux jeunes pour les aider à démarrer dans la vie les expose à la vulnérabilité et au désespoir ;
- la marginalisation et la discrimination, notamment de certains groupes ethniques et religieux, mais aussi des femmes, peut créer des inégalités et des tensions internes et inciter ceux qui se voient privés de leurs droits à recourir à la violence ;
- l'extrémisme violent se répand également dans les zones dans lesquelles règnent la mauvaise gouvernance et la corruption et où les violations des droits de l'homme ne sont ni poursuivies ni punies ;
- enfin, les conflits armés prolongés constituent l'un des moteurs les plus puissants de l'extrémisme violent. Nos parlements doivent faire partie de la solution. Ils doivent servir de plateformes permettant de rapprocher les points de vue et de modèle en matière d'inclusion, de recherche du consensus et de droits de l'homme.

Extirper l'extrémisme violent à la racine exige donc d'adopter une optique globale. Une fois l'extrémisme installé, il peut se révéler indispensable de prendre des mesures visant à assurer la sécurité. Nous devons toutefois nous attaquer à ces questions en amont, afin que de telles mesures ne soient pas nécessaires. Lorsqu'elles le sont, elles doivent respecter les droits de l'homme. Ne pas agir en ce sens ne ferait qu'alimenter la violence contre laquelle nous prétendons lutter.

Malheureusement, les jeunes sont souvent la cible des efforts de recrutement menés par les groupes extrémistes violents et ils sont aussi parmi les premières victimes. En tant que jeunes parlementaires et représentants en contact direct avec la jeunesse de votre pays, vous avez un rôle particulièrement important à jouer. Vous êtes les mieux placés pour faire entendre la voix et les inquiétudes des jeunes dans l'enceinte parlementaire et le processus de prise de décision. Au-delà de l'institution parlementaire, vous êtes également des modèles. En allant à la rencontre des jeunes dans leur espace, vous pouvez par votre exemple, votre soutien et la source d'inspiration que vous constituez, exercer une influence considérable sur les mentalités, développer la confiance et autonomiser les jeunes en les orientant vers des changements positifs.

Pour ce faire, toutefois, le nombre de jeunes parlementaires devra augmenter. Les recherches menées par l'UIP ont révélé que 1,9 pour cent seulement des parlementaires mondiaux ont moins de 30 ans, alors que cette tranche d'âge représente plus de la moitié de la population mondiale. En Afrique, la proportion de jeunes parlementaires de moins de 30 ans est encore plus faible. Dans 73 pour cent des pays de la planète, l'âge auquel un citoyen est autorisé à se présenter aux élections législatives est plus élevé, parfois nettement, que celui auquel il est autorisé à voter. Nous savons donc ce qui nous reste à faire pour faire augmenter le nombre de jeunes parlementaires.

En dépit de ces tristes réalités, il existe de bonnes raisons d'espérer. Les parlements africains figurent au nombre des parlements qui déploient le plus d'énergie pour concevoir des mesures renforçant la participation des jeunes. Sur les 20 pays qui disposent de quotas de jeunes, presque la moitié sont des pays africains.

La résolution adoptée en 2010 par l'UIP, que j'ai évoquée tout à l'heure, a débouché sur la création du Forum des jeunes parlementaires de l'UIP, instance statutaire de l'UIP rassemblant les jeunes parlementaires du monde entier dans le but de suivre l'évolution de la participation des jeunes, d'aider les parlements à ouvrir leur structure aux jeunes et de mieux intégrer leur perspective dans les travaux de l'UIP. Je suis ravi que ce Forum ait servi de source d'inspiration pour la création d'autres forums nationaux de même nature dans plusieurs parlements africains, notamment le Forum des jeunes parlementaires du Nigéria. J'espère que cette tendance continuera dans d'autres pays.

Nous nous trouvons également, ici au Nigéria, sur le lieu de naissance du mouvement *Not Too Young To Run*, qui plaide en faveur de l'abaissement de l'âge auquel un électeur peut se présenter aux élections. Ce mouvement, qui est une source d'inspiration pour le reste du monde, a lancé une campagne mondiale à laquelle je suis fier de dire que l'UIP apporte une contribution majeure. Je rends hommage au travail que des parlementaires de tous âges, des groupes de la société civile et des jeunes hommes et femmes au niveau local ont réalisé au Nigéria pour faire avancer cette campagne. Je félicite l'Assemblée nationale pour les amendements constitutionnels visant à abaisser l'âge auquel il est possible de se présenter aux élections et à peser en faveur d'une ratification définitive.

Mesdames, Messieurs,

La participation des jeunes enrichit la société. Lorsqu'une génération est laissée pour compte, c'est la société dans son ensemble qui s'appauvrit, éloignant encore davantage de nous l'objectif visant à construire des sociétés stables et un monde équitable.

Ici à Abuja, s'offre à nous la possibilité de renverser la tendance et d'ouvrir une ère nouvelle en inversant la logique du radicalisme afin de qu'il devienne, non plus un radicalisme de la violence, mais un radicalisme de l'inclusion et de l'autonomisation.

Pour ce faire, nous avons besoin de vos idées et de vos actes. En tant que continent le plus jeune de la planète, il n'y a pas de meilleur endroit que l'Afrique pour impulser ce changement. Vous avez la force du nombre, vous avez l'enthousiasme et vous avez les rêves. L'UIP est à vos côtés et soutient vos efforts. Je vous souhaite à tous une réunion productive, unis par cet objectif commun.

Je vous remercie de votre attention.